

Le projet éducatif est basé sur le code de qualité de l'accueil, arrêté du Gouvernement de la Communauté française (visible en Annexe 7). Son respect strict est obligatoire, pour le bien-être de l'enfant.

Présentation

Je suis titulaire de quatre diplômes bien sympathiques. Ils ne sont pas dans ma poche parce que je ne sais pas ce que je veux. Loin de là. Ils y ont pour tout le contraire. La voie de la raison m'a menée vers la science. Je voulais acquérir savoir et rigueur. Puis la passion m'a aiguillée vers l'art. De chimiste je suis donc passée à graphiste. Voilà deux mondes bien opposés ! Un peu comme moi. Je sais être rigoureuse et cartésienne mais je sais aussi mettre de la couleur et la dose nécessaire de fantaisie autour de moi. Mes attentes et mes choix personnels m'ont alors dirigée vers un autre merveilleux métier, qui me permet d'exploiter mes compétences, de travailler dans mon propre monde et d'élever les enfants que j'espère mettre au monde. Me voilà donc dans le monde de la petite enfance avec le diplôme d'accueillante et de directrice de maison d'enfants en poche.

Ma famille se limite actuellement, sous mon toit, à mon compagnon, Jean-Michel Pirlot, né en 1977 et moi-même, née en 1980. Mon compagnon est un homme qui travaille beaucoup et qui n'a pas souvent l'occasion de rencontrer vos chers bambins.

Nous vivons dans le charmant village de Geer, au sein d'une très vieille ferme entièrement rénovée, campée sur un grand terrain verdoyant. Elle ouvre ses portes du lundi au vendredi de 7h30 à 18h00 (excepté le mercredi, de 7h30 à 13h30) aux Petits Pimousses qui sont âgés de 0 à 6 ans, et parfois à une stagiaire qui vient à son tour apprendre le métier d'accueillante.

Afin de maintenir une ambiance sereine au sein du milieu d'accueil, il est important que l'enfant n'arrive ou ne parte pas n'importe quand. En effet, la journée est rythmée par de petits rituels répétés au quotidien afin que l'enfant prenne ses marques et qu'il se repère petit à petit dans le temps. Ce sont aussi des moments apaisants pour l'enfant. C'est la raison pour laquelle je tiens à ce que les Pimousses arrivent le matin entre 7h30 et 9h00 et mi-journée de 13h00 à 13h30. C'est aussi pour cela que je tiens à ce qu'ils quittent le milieu d'accueil, mi-journée de 13h00 à 13h30 ou fin de journée, de 16h30 à 18h00.

Il est important pour tout le monde que chaque Petit Pimousse soit ponctuel. Son rythme n'est alors pas affecté, ses parents ne doivent pas courir plus que nécessaire et leur relation n'en est que meilleure. Quant à moi, je suis prête tant pour ma famille que pour le petit Pimousse, sans pression sur les épaules et cela est aussi important pour une excellente relation entre le petit Pimousse, ses parents et moi.

Conformément au code de qualité de l'accueil de la petite enfance, j'accueille tous les enfants sans exception. Le sexe, l'origine culturelle ou sociale ou encore un quelconque handicap ne doit représenter aucun frein à mon accueil. Je favorise de mon mieux l'intégration de tout enfant ayant des besoins spécifiques en respectant sa différence.

Je veille également à l'égalité des chances pour tous les Petits Pimousses en gérant les activités et la vie quotidienne.

L'accueil

Avant toute chose, je tiens à connaître les caractéristiques de l'enfant, de façon à adapter, petit à petit, le milieu d'accueil et mon fonctionnement à ces caractéristiques.

Si un Petit Pimousse a besoin de solitude pour s'endormir, je lui aménage un coin dodo rien qu'à lui. S'il ne peut pas manger de porc, je prévois autre chose pour lui dans son menu... Je demande donc aux parents de me parler de leur enfant, de ses habitudes, des choix que l'on a fait pour lui...

Je préfère rencontrer l'enfant avant son entrée dans le milieu d'accueil officielle. Ainsi, nous pouvons faire connaissance. Cette rencontre se déroule lorsque je suis le plus disponible, c'est-à-dire entre 10 et 11h00 et entre 13 et 14h00.

Les Petits Pimousses sont prévenus de l'arrivée prochaine d'un nouveau camarade. Afin qu'ils se préparent et pour faciliter l'intégration du nouveau Pimousse, je leur parle de ce copain, de son âge...

Lorsque le nouveau Petit Pimousse entre pour la première fois, accompagné de parent(s), je leur fais faire le tour des lieux en leur présentant chaque personne, chaque lieu, les jeux, les espaces, les règles...

Il est alors nécessaire de passer délicatement à la période de familiarisation. L'enfant passe une heure – environ – dans le milieu d'accueil, accompagné de sa maman ou de son papa. Le nombre de visites de familiarisation n'est pas établi. Il varie au cas par cas, chaque enfant étant unique. Pour certains, une plage de familiarisation sera suffisante, pour d'autres il en faudra peut-être trois. La période de familiarisation peut toujours être plus longue si le nouveau Petit Pimousse ou ses parents en ont besoin. Elle est en tout cas nécessaire à l'enfant, afin qu'il s'habitue à un nouvel environnement en voyant que ses parents s'y rendent eux aussi, confiants. Et les parents sont ainsi rassurés de voir que progressivement, leur petit bout s'habitue. Lors du départ, c'est la même chose. La première rentrée des classes et un autre grand changement important pour la famille et le petit bout. Ils quittent un univers devenu familier et des personnes auxquelles ils sont attachés. Les parents ont de nouvelles inquiétudes, les enfants ont noué des liens entre eux mais aussi avec moi... Le départ d'un Petit Pimousse n'est insignifiant pour personne. Je prépare donc l'enfant, en partenariat avec ses parents, à son entrée prochaine à l'école. Je réfléchis aussi au chemin parcouru, j'en retire des leçons, j'en discute avec les parents car je peux être amenée à les accompagner dans leurs propres réflexions, s'ils en éprouvent le besoin.

Le tout dernier jour d'accueil est marqué de convivialité. On mange un gâteau, une tarte, parfois avec les parents, parfois sans, quand ils n'en ont pas la possibilité. Je montre à l'enfant qu'il a eu sa place de Petit Pimousse, que ça a été un grand plaisir de la lui procurer, que maintenant il est grand et que sa place est désormais à l'école, même si sa marque subsistera toujours chez les Petits Pimousses, car je parle beaucoup des anciens Pimousses notamment lors de la préparation à la première rentrée des classes. Je lui offre aussi un souvenir. C'est utile, parfois.

Tout le monde est ainsi préparé au départ. L'enfant, ses parents, les autres Pimousses... Et moi.

Toutes ces démarches ont pour but de mettre chaque enfant à l'aise, ainsi que ses parents. L'entrée en milieu d'accueil est le premier grand changement dans la vie du petit bout. Le départ pour l'école en est un autre. Ces changements ont une influence sur l'enfant comme sur ses parents. Il s'agit donc de les accompagner en douceur afin d'établir une relation de confiance et de dialogue.

Je tiens compte des attentes des parents dans ma façon d'accueillir leurs enfants. Il se peut même que ces attentes modifient mon projet pédagogique. Tout ceci dans la mesure du possible, bien entendu. Il faut que parents et moi ayons un minimum de valeurs communes.

Il se peut toutefois qu'une ou l'autre divergence d'opinion nous oppose. C'est là qu'intervient le dialogue. Nous trouverons ensemble une solution alternative qui nous conviendra à tous.

Je ne suis pas là pour prendre la place des parents. Je suis un relais, un soutien, un coup de main... C'est extrêmement important, pour tout le monde. Ça aide les parents dans ce grand changement et cette première séparation qui n'est pas facile pour eux non plus. Ça implique aussi que mon fonctionnement n'est jamais totalement identique au leur. La plupart du temps, ça ne peut avoir qu'un effet bénéfique sur l'enfant, qui apprend à s'adapter aux différents milieux qu'il fréquente.

Comme je le souligne dans le paragraphe précédent, le projet pédagogique peut être modifié. Dans ce cadre, j'organise une réunion de parents chaque année. J'y explique la nature des changements, et nous en discutons. C'est l'occasion également d'échanger de nouvelles idées, de me tenir au courant des attentes des parents, bref, de dialoguer et d'entretenir la relation de confiance qui nous lie.

Le Petit Pimousse et moi

Mon rôle est proche de celui d'un éducateur. Je ne suis pas un substitut des parents. Je ne garde pas les Petits Pimousses, je les accueille. Je prends le rôle de relais. Des liens se nouent entre les Petits Pimousses et moi. Des liens forts. Tout au long de leurs séjour, je les encadre, je les berce, les nourris, les endors, les gronde parfois, les câline souvent, je joue avec eux, je nettoie leur popotin...

Il y a beaucoup de moments privilégiés tout au long de l'accueil. Ce ne sont pas mes enfants, ce ne sont pas mes copains, ce sont mes Petits Pimousses. C'est une relation différente mais bien empreinte

d'affection. Les moments privilégiés entre une maman et son petit bout ou entre deux amis sont secrets,

enfermés dans une bulle. Mes moments privilégiés avec les Petits Pimousses sont rapportés à leurs parents en fin de journée. Je crois que le mot qui caractérise le mieux mon rôle est « partenaire ».

Je suis le partenaire des Petits Pimousses et de leurs parents.

Les moments privilégiés... Parlons-en !

Ils sont nécessaires à l'enfant qui ne doit pas se sentir comme un numéro, chez moi. Alors le Petit Pimousse mange avec une cuillère-avion qui doit rentrer dans le garage, il se fait chatouiller lors des changes, il reçoit un bisou sur le nez lorsqu'il va au lit, c'est dans mes bras qu'on lit le livre ou qu'il pleure son gros chagrin... Partenaires !

Je l'écoute, aussi.

S'il refuse de manger, je ne prends pas d'emblée ce refus pour un caprice. Il est peut-être un peu patraque, tout simplement. Je le rassure, a contrario, s'il ne se montre pas rassasié.

S'il manifeste des signes de fatigue alors que ce n'est pas vraiment l'heure de la sieste, je le couche. C'est aussi une façon de veiller à son rythme qui est très important. Il n'est pas chez les Petits Pimousses pour être bousculé. Il le sera bien assez tôt.

Je communique.

S'il gesticule alors que j'essaye de changer son linge, je n'ai aucune raison de me fâcher immédiatement. Je lui demande d'abord gentiment de ne pas bouger en lui expliquant que je risque de le salir de partout s'il continue à bouger. En général, ça suffit. Parfois je dois hausser le ton mais ça n'a rien de systématique. S'il prend un ballon pour un mouton de la ferme... Pourquoi pas ? Il a droit à l'imaginaire lui aussi.

S'il se dispute avec un autre Pimousse, je le laisse tenter de régler ce conflit lui-même. Je n'interviens que s'il n'y parvient pas. Les Pimousses se font un bisou pour se demander pardon.

Je suis également le partenaire de ses parents. C'est la raison pour laquelle je garde mon autorité sur lui tant qu'il est sous mon toit, que ses parents soient là ou non.

Donc si un Pimousse refuse de partir, ou de mettre son manteau, malgré les demandes de son papa ou de sa maman, j'interviens.

L'aménagement de l'espace

La pièce d'accueil principale est le living. Il est découpé en trois parties :

- Un coin exclusivement réservé aux enfants, que je décore selon leur personnalité grâce à des autocollants repositionnables, notamment. C'est là que sont rangés leurs jeux, qui sont à leur hauteur. Ils y ont accès en toute liberté. Ils peuvent donc faire leurs propres choix et ont la place pour aller au bout de leurs initiatives.

Le sol y est couvert d'un tapis afin que les Pimousses puissent s'asseoir à terre, rouler, ramper sans le contact

relativement froid du carrelage.

- Le coin salon. C'est là que les enfants pourront se détendre, lire leurs histoires ou de temps en temps, re-garder un dessin animé. C'est le coin câlins, et c'est là que je donne le biberon aux tout petits, de façon à être parfaitement installée et rendre ce moment plus agréable pour les Touts Petits Pimousses.

Le tapis des tout petits voyage dans le living au gré des humeurs de ces petits. Mais sa place par défaut se trouve au milieu de la pièce de façon à ce que les petits puissent profiter de ce qui les entoure au maximum.

La grande étagère qui sépare le coin des Pimousses du salon est fixée au mur.

- Le coin salle à manger. C'est là que je change les petits popotins, en protégeant la table d'une nappe en plastique pour l'hygiène.

La cuisine est un lieu plus spécial.

En effet, les Petits Pimousses n'y ont accès que pour prendre leurs repas, ce pour des raisons évidentes de sécurité.

Les repas pourront toutefois être pris dans le living également, sur la petite table.

Le jardin

- La pelouse n'est pas encore sécurisée (clôtures non adaptés, où il y en a). Je préfère donc ne pas laisser les Petits Pimousses y aller.

- La terrasse. C'est une grande terrasse que l'on pourrait qualifier de cour. S'y trouve une barrière qui empêche le passage vers la pelouse, les jeux d'extérieur et les meubles de jardin.

Le sol est en béton industriel lissé, idéal pour éviter les éraflures en cas de chute. Il limite aussi les chutes, puisqu'il est parfaitement lisse.

La chambre

Elle contient les lits, bien entendu. Si un enfant a besoin d'isolement pour dormir seul, il y a toujours de la place dans une autre pièce de l'étage pour lui.

La chambre est équipée d'un babyphone, que je puisse veiller au mieux sur le sommeil des Petits Pimousses.

Elle est décorée au fil du temps d'aquarelles que je fais moi-même et qui ont leur petit succès chez les petits bouts.

La salle de bain

Elle ne sert que peu. Mais elle est toujours utile en cas de grosse catastrophe !

Le cabinet de toilettes

Il y a le grand WC, mais aussi un petit pot.

C'est ce dernier qui sera le plus utilisé pour l'apprentissage de la propreté, le grand WC n'étant pas très pratique.

Les activités

Elles sont pour la plupart organisées en petits groupes. Car tous les Petits Pimousses ne sont pas toujours aptes

à telle ou telle activité (âge, fatigue, humeur...).

Prenons pour exemple les puzzles. Les Tout Petits Pimousses ne sont pas encore prêts pour cette activité.

Les grands s'activent avec leur puzzle dans le coin jeux, et les autres (les plus petits ou ceux qui n'ont pas envie de jouer au puzzle) jouent à leur aise dans le salon ou dorment. Je me positionne de façon à voir tout ce qu'il se passe, tant dans le coin jeu que dans le salon, pour pouvoir intervenir à tout moment en cas de besoin, de part et d'autre.

Je tiens à ces activités en groupe pour favoriser les interactions entre les enfants. Je leur apprend à s'entraider. Si par exemple un tel a la pièce d'un autre, je l'encourage à la lui donner ou j'encourage l'autre à la lui demander.

Le Petit Pimousse prend le temps dont il a besoin pour ses activités. Il y a cependant des limites incontournables par rapport à la sieste ou aux repas. Je l'encourage dans son activité quelle qu'elle soit, étant donné qu'il n'est pas obligé de participer à l'activité de groupe.

Je l'accompagne en partenaire. Je l'aide s'il en a besoin mais je ne fais rien à sa place.

Prenons pour exemple l'activité de coloriage. C'est son coloriage, pas le mien. Je n'ai pas à colorier à sa place. Je peux l'aider à mieux tenir son crayon, à maintenir sa feuille, mais son crayon ira où il le voudra sur la feuille. Que je colorie à sa place n'a rien de valorisant pour lui.

Les besoins particuliers.

J'y tiens compte en assurant au mieux le bien-être du groupe. Si par exemple je dois faire faire son aérosol à un Pimousse, les autres peuvent venir voir calmement, ou continuer à jouer si c'est ce qu'ils veulent. C'est la même chose pendant le change. Si je lis un livre à l'un, rien n'empêche les autres de se joindre à nous.

Au contraire.

La mise au lit est plus complexe.

Tout d'abord, les plus grands enlèvent leurs chaussures, leurs chaussettes, leur pantalon/jupe, leur pull.

Ils glissent leurs chaussettes dans leurs chaussures et déposent leurs vêtements sur la table. Je leur apprends ceci petit à petit, pour leur inculquer une notion d'autonomie.

Je change ensuite tous les popotins. Je les emmène se laver les mains en les laissant faire le plus possible par eux même tout en les encadrant au maximum.

J'appelle un Pimousse, ensuite, et lui donne les doudous, qu'il va distribuer aux autres avant de recevoir le sien.

Puis je les emmène au lit.

L'autonomie

Lorsque l'enfant arrive, je l'encourage à enlever son manteau lui-même et à le pendre lui-même au porte manteau qui lui est réservé. Je le laisse ensuite dire au revoir à ses parents, et l'encourage finalement à aller vers les autres enfants. Tout ceci s'apprend petit à petit. Un bébé ne peut évidemment pas exécuter ce petit rituel.

Lors des retrouvailles avec ses parents, rituel inverse. Il quitte les autres Pimousses, va saluer ses parents, prend son manteau et l'enfile.

Avant et après les repas, j'apprends aux Petits Pimousses à se laver les mains. Le rituel du coucher, misant également sur l'autonomie, a été développé.

Je demande souvent aux enfants en âge d'apprendre la propreté s'ils n'ont pas besoin d'aller aux toilettes afin qu'ils apprennent, à terme, à me signaler leur besoin. L'enfant n'entame son apprentissage de la propreté que lorsqu'il s'y sent prêt. C'est la raison pour laquelle je n'insiste pas plus. Nous avançons à son propre rythme et non à celui qu'essaye de lui imposer l'entrée à l'école.

Cet apprentissage nécessite la plus grande collaboration entre les parents et l'accueillante. Si, chez lui, l'enfant évolue encore dans son linge, il ne peut pas être confronté au pot en milieu d'accueil. Il ne comprendrait pas. Je ne lui présente donc le pot que s'il le voit également chez ses parents.

Lors d'une chute sans conséquence, je dis au Petit Pimousse que ce n'est pas grave, que ça arrive à tout le monde de tomber. Je lui apprend à se relever et à retourner vaquer à ses occupations.

J'encourage chaque tentative autonome. Je félicite les réussites et je dédramatise les échecs. C'est nécessaire pour que l'enfant prenne confiance en lui-même.

La socialisation

Les enfants coexistent ensemble dans la maison des Petits Pimousses. J'adapte donc l'environnement à chaque cas de figure. Les Pimousses doivent apprendre à vivre ensemble mais ont droit à leurs moments de tranquillité, d'isolement. C'est pourquoi les bébés ne passent pas toute leur journée dans le parc. Je les mêle aux grands si ceux-ci ne sont pas trop déchaînés. J'apprends aux grands à faire extrêmement attention aux bébés. Ce ne sont pas des poupées !

Je les encourage à jouer ensemble. Si un grand souhaite occuper un bébé en agitant un hochet devant lui, qu'il le fasse. Mais je suis toujours là pour veiller au grain. Si un Pimousse joue avec le garage et qu'un autre veut se joindre à lui, je les encourage à s'arranger. Les jeux sont à tout le monde. Mais je ne permets pas à un Pimousse d'arracher un jeu des mains d'un autre.

Si ça se produit, je demande au Pimousse de rendre son jeu à l'autre, et de s'excuser en lui faisant un bisou. Si un Pimousse est en colère, je l'invite à aller exprimer celle-ci, s'il en manifeste le besoin, dans le salon. Je préfère qu'il se défoule sur un coussin plutôt que sur l'un de ses compagnons. De cette façon, il apprend qu'il peut se défouler, qu'il en a le droit, mais en respectant les autres.

Il y a des règles et des interdits. Ils sont nécessaires aux Pimousses pour qu'ils apprennent les limites pour une vie sociale épanouie mais aussi pour leur sécurité.

On ne peut pas ouvrir les armoires de la cuisine. Il ne s'y trouve rien de dangereux (du moins à leur portée), mais ce n'est pas dans le cas de toutes les cuisines qu'ils seront amenés à fréquenter. On ne peut pas passer les barrières ni tenter de les ouvrir. On ne grimpe pas comme un petit singe sur le canapé, car ce n'est pas comme cela que l'on se tient sur un canapé et car c'est dangereux, surtout. On ne grimpe par l'étagère, on ne frappe pas son camarade, on n'enlève pas son linge...

Ceci dit, ces règles ne sont pas présentées aux Petits Pimousses sous forme de liste. Ce sont des règles qu'ils apprennent au fil de leur évolution, de leurs tentatives d'initiative...

Relations dans le voisinage

La maison des Petits Pimousses s'inscrit dans son environnement grâce aux promenades, notamment. Grâce à l'école du village, notamment, où vont les Pimousses après être passés par ici.

Conclusion

Ce projet pédagogique est en constante évolution pour le bien-être des Petits Pimousses. Il n'est pas figé. Il est établi pour que les parents puissent prendre consciences des valeurs de ce milieu d'accueil (Partenariat, Havre de paix, d'apprentissage, d'activité, de sécurité...) et il est respecté. C'est ainsi que je conçois réellement les choses actuellement.

Je vous invite, parents, à me faire part de vos idées pour améliorer ce projet éducatif. Elles ne pourront pas toutes être réalisables, car la maison et moi avons aussi nos limites, mais elles seront toutes les bienvenues. Certaines d'entre elles pourraient même modifier ce projet éducatif dans lequel elles s'inscriront.

Enfin, je nous souhaite donc à tous (parents, enfants, et moi), une magnifique aventure.